

PROJET FAILLE

Spectacle homemade pour 3 circassiens, un trapèze et un portique Coréen





Compagnie Jérôme Thomas

Contact artistique

Léa Leprêtre / 06 15 69 83 01

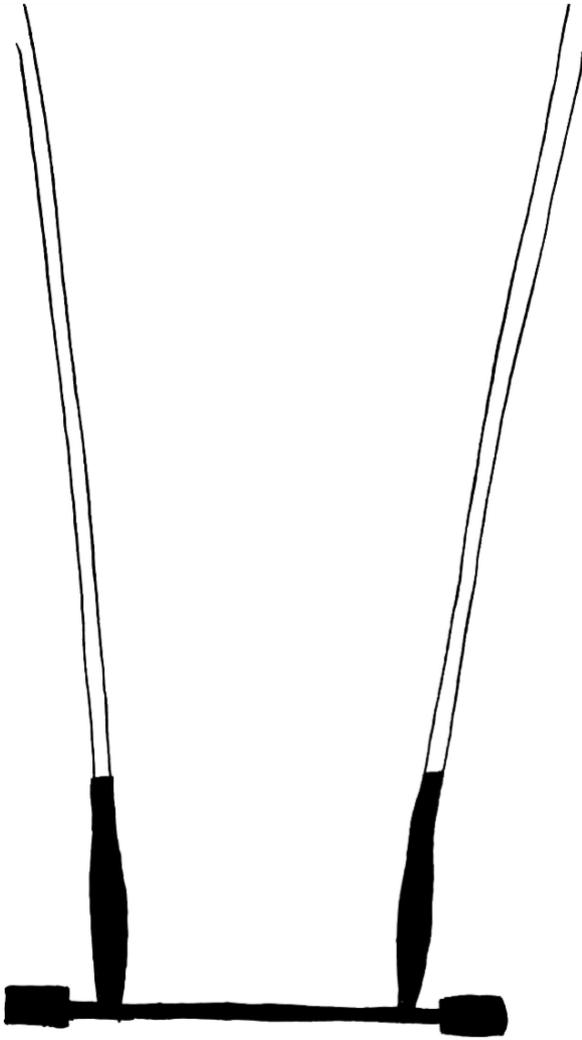
Martin Richard / 06 64 52 70 22

triofaille@gmail.com

Production déléguée : Cie Jérôme Thomas

Catherine Mongin / 03 80 30 39 16 / 06 81 52 45 25 /

administration@jerome-thomas.fr



Des êtres étranges vont se croiser au milieu d'accessoires improbables, d'objets du quotidien. Que cherchent-ils, que font-ils ensemble ? Du canon, du karaoké, boire dans des bars, s'asseoir dans des canapés volants, parler de sexe, faire du cirque pour tromper l'ennui.

Ils paraissent bloqués dans un monde qui sent la poussière, ils rêvent d'ailleurs et tentent de s'échapper.

« J'ai envie de me casser loin, jette moi fort »

Violente Viande

« - tu peux me raconter une histoire ?

- quel genre d'histoire

-Ba une histoire avec une fin heureuse - Ah

- ...

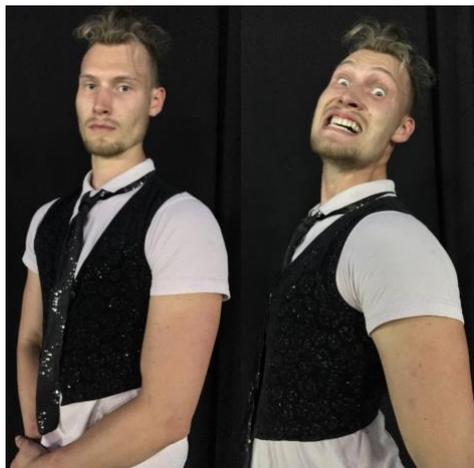
- écoute

- mmm

-oui ...

-c'est un peu long »

Le TRIO : genèse



Johannes HOLM VEJE
Porteur / Jongleur / Batterie



Léa LEPRÊTRE
Trapèze ballant bas/ Violoncelle/ Chant



Martin RICHARD
Voltigeur / Ukulele / Chant

Ce projet naît de la rencontre de 3 étudiants en école supérieure des arts du cirque, aspirant à devenir artistes. Ils se connaissent depuis quatre ans et suivent ensemble la formation ENACR/CNAC, Johannes et Martin en duo de cadre coréen et portés, Léa en trapèze ballant basse hauteur.

Pendant leurs années d'études, l'univers du duo d'un côté et celui de la trapéziste de l'autre finissent par se faire inexorablement écho notamment par leurs univers qui flirtent avec l'absurde, mettant en scène des personnages loufoques parfois stéréotypés voir caricaturaux vivant dans un monde qu'ils ne comprennent pas. Ainsi, dès leur entrée au CNAC, les 3 étudiants éprouvent l'envie inextinguible d'allier leurs projets personnels et commencent à travailler ponctuellement ensemble dans le cadre de diverses présentations : "Boucherie ou le corps féminin comme objet sexuel"; "Master class sur le clitoris et la prostate" et même à l'occasion du cabaret mis en scène par Olivier Antoine en octobre 2017. Les différents projets avec des metteurs en scène (Sophia Perez, Antoine Rigot) ou des collaborateurs artistiques (Mathieu Benayoun, Karine Noël, Maxime Bourdon) ont poussé à créer ensemble tant dans la

forme circassienne que dans la musique par exemple ou simplement au plateau dans des expérimentations théâtrales ou dansées.

Cette idée de spectacle est le fruit de leurs rencontres scéniques éprouvées au CNAC. Il s'ancre dans un désir de marier deux disciplines aériennes et acrobatiques. Il est aussi la conjonction de deux univers artistiques adjacents, mêlant la technique de cirque à une dimension plus théâtrale.

LE SPECTACLE

*Cette histoire c'est celle de gens « à côté », des oubliés, des ratés.
C'est l'histoire de clowns triste dont on se moque,
qui finiront par noyer leur peine dans un bouge crasseux de zone industrielle.
C'est l'histoire de ces trois gamins qui veulent construire un canon pour aller plus haut, de 3 gamins qui n'ont
pas peur de la chute.*

Dans *Projet Faille*, les protagonistes cherchent à façonner un monde qui leur sied mieux. Par nature, le cadre coréen et le trapèze ballant bas intègrent le sol et l'aérien et sont donc un outil pour la recherche de l'ailleurs. Les agrès amènent une architecture très forte sur l'espace scénique. Ils structurent les relations entre les personnages et apportent des espaces de jeux inhabituels, mouvants, précaires. Nos prises de positions sur scène, tant physiques que dans le propos, influencent la qualité des corps et du jeu. La désarticulation de la narration apparaîtra dans les corps cassés, bancals.



L'histoire que nous voulons raconter est celle de 3 individus vivant dans un monde qui les dépasse et les oppresse, qui se battent pour trouver un sens à leur existence. *Projet Faille* raconte comment ils en viennent à rejeter physiquement un monde qu'ils ne comprennent pas et qui court à sa perte, comment ils tendent à en créer un nouveau monde sur scène. Pour cela ils tentent de s'extraire de certaines normes afin d'exprimer leur identité profonde et tendre vers un idéal.

Le découpage narratif est éclaté, sans logique. Entrainant une disparité des lieux. L'on peut passer d'une scène se déroulant dans un bar/karaoké au salon baroque d'une comtesse sans transition. Cela nous permet une grande liberté narrative mais c'est aussi l'expression d'un chaos existentiel : même l'espace/temps semble ne plus suivre de logique et participe à un univers mouvant.

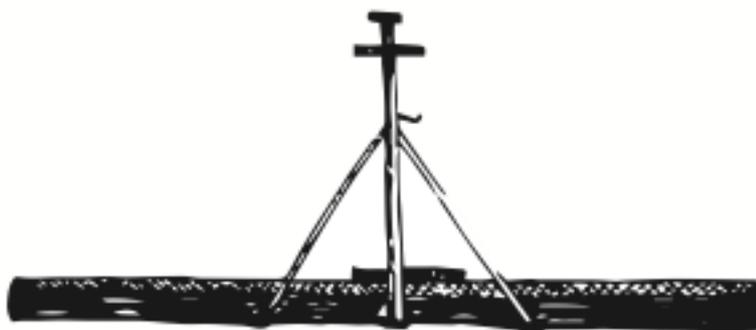
Projet Faille est un reflet de la façon dont on pense le monde, dont notre cerveau fonctionne, on court après le train de la pensée comme nous courrons

après la figure parfaite, sans jamais l'atteindre. La rupture suscite la surprise et tient le spectateur en haleine. Nous explorons la chute physique et figurée. Cela remet en question les notions de début et de fin, quand commence vraiment la quête et quand se termine-t-elle ? A-t-elle jamais commencé et finira-t-elle un jour ? Tout dans *Projet Faille* est un début et une fin.

L'absurde intervient également dans nos revendications identitaires. Nous nous permettons à chacun d'être plusieurs personnages car nous défendons l'idée que l'humain est multiple et ambivalent. Nous sommes simultanément une drag queen de bas étage, un majordome, une mère, des pères, des enfants, des docteurs, une reine enceinte, des hommes et des femmes, abolissant de la sorte les injonctions de genre et rejetant toute binarité.

Chacun a son histoire et son parcours, c'est fort de cette construction que chacun pourra apprendre à cohabiter, à aimer, à haïr, naître, mourir.

*Nous jeter corps et âme dans les airs
c'est livrer sans pudeur au regard de
tous notre humanité la plus brute.
Par la prise de risque, nous souhaitons
mettre en scène des individus fragiles
au plus proche de leur condition
humaine se demandant pourquoi ils
font ce qu'ils font.*



Sur scène, la perte de sens s'établit dans la répétition de certaines séquences techniques sur nos agrès, des figures qui se suivent, identiques et se délitent petit à petit évoquant une routine sans but précis.

Nous souhaitons nous émanciper d'une vision de surhomme dans le cirque que nous trouvons biaisée. Notre technique circassienne sera parsemée d'échecs et de ratés, passages obligés, que nous traduirons dans nos corps par des chutes et un travail de cascade nous ramenant au monde, ici-bas, à la réalité impossible à fuir. Le risque de chute omniprésent oblige nos corps à garder un équilibre constant, une tension ; cette tension comme la métaphore de l'équilibre fragile que nous essayons de maintenir dans nos vies. L'équilibre entre les pressions sociétales et notre besoin de liberté.

La configuration de nos pratiques circassiennes nous donne la possibilité d'exprimer nos relations. Le duo de portés d'un côté et la trapéziste de l'autre permettent d'exploiter une multitude de combinaisons racontant à chaque fois, une histoire.

Production déléguée : **Cie Jérôme Thomas**

Coproductions : Coproductions : **Le PALC/ Pôle National Cirque / Chalôns en Champagne, CNAC/ Chalôns en Champagne, CIRKEOLE / Montigny-lesMetz, 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf** », *en cours.....*

UN ACTE NECESSAIRE

Nous sommes en constante recherche de ce qui nous meut, nous tient en mouvement. Aujourd'hui plus que jamais, nous nous sentons confrontés à notre condition de mortel. Nous avons peur, nous nous sentons perdus, coupables et nous cherchons notre rôle dans ce monde-là, en tant qu'artistes et en tant qu'humains. C'est une quête identitaire qui nous pousse à créer mais aussi une revendication de qui nous sommes. Nous sommes créateurs simplement parce que la parole que nous donnons à voir sur scène est la nôtre. Nous sommes créateurs de cirque car nous avons donné comme moyen à cette parole pour sortir, une forme acrobatique. Le Cirque est un moyen comme un autre d'exprimer une idée. Des idées nous en avons à travers le cirque. Comme un cinéaste peut avoir des idées à travers le cinéma. C'est notre pratique intense de ce moyen qui fait que l'on projette notre parole dans le travail du corps. Le peintre se sert de sa toile pour véhiculer une émotion. Nos agrès sont nos toiles et nos corps nos pinceaux. À contrario du peintre qui expose le produit fini et fixe, nous montrons avec nos corps les chemins qui mènent à l'image, à l'émotion. Nous sommes créateurs car nos actions sur scènes sont regardées. Pour créer il faut donner, et il faut un sujet pour recevoir, nous avons beaucoup à donner.

C'est notre écriture circassienne que nous voulons livrer, une partition composée des corps parlants dans leurs mouvements mais aussi parlants dans leurs silences.

Projet Faille puise sa forme dans l'alternance de nos états corporels : d'une part nous nous envoyons littéralement en l'air pour crier la vie, la célébrer, à l'image des adolescents dans les films de Larry Clark. D'autre part nous jouons sur le mutisme physique, un certain minimalisme voire une impression de rien dans les corps contrastant avec les parties acrobatiques. C'est dans

cette utilisation de nos corps oscillants entre action et inaction que se tisse notre écriture et que naît un sens.

Aussi, dans l'urgence quotidienne qui nous colle à la peau et les injonctions contemporaines de surproduction et de rentabilité du temps, nous essayons de nous réconcilier avec le fait qu'il ne se passe pas forcément rien quand nous nous asseyons simplement dans un canapé. C'est aussi dire au monde et à nous-même que faire des saltos, boire du vin au PMU, ou chanter au karaoké ce n'est pas ne rien faire et que retrouver des plaisirs simples de la vie ce n'est pas que de la futilité. *Faille* est une ode à l'espoir.

INSPIRATIONS

Ce sont pour nous des sources d'inspirations pour créer des personnages chiadés. Marginaux, caractériels, subversifs... en accords avec nos histoires.

Les films et spectacles marquants nous aident à nous projeter dans des ambiances particulières où la lumière, les couleurs, les costumes et accessoires sont autant de couches d'écritures qui s'ajoutent les unes aux autres et permettent à l'ensemble d'être cohérent et consistant.

Livres

Virginie Despentes, *King Kong Théorie*, *Les chiennes savantes*

Vernon Sullivan (Boris Vian), *J'irai cracher sur vos tombes*

Edouard Louis, *Histoire de la violence*, *Qui a tué mon père ?*

Alice Durel, *GO*

Spectacles

It's not for everyone - Acrobat

Le poivre Rose - Cie du Poivre Rose

Par le boudu - Bonaventure Gacon

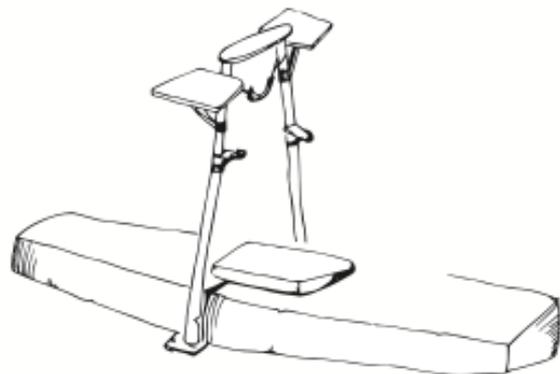
LA 432 - Les chiche Capon

Films

Lars Von trier, *Breaking the ways*, *Antichrist*, *Nymphomaniac*

Larry Clark *Kids*

Wes Anderson, *The royal Tenenbaum*, *Moonrise Kingdom*



UN COMPAGNONNAGE AVEC La CIE JÉRÔME THOMAS

Parallèlement à ses propres créations et interprétations, Jérôme Thomas a toujours transmis sa pratique et donné de nombreux stages en France et à l'étranger, et ce depuis le début de sa carrière.

Il est en lien régulier auprès des écoles supérieures, l'Académie Fratellini et le CNAC.

Conseiller artistique à l'Académie Fratellini, il intervient dans le parcours des apprentis et met en scène le spectacle *Colosse* en 2012 avec les apprentis, ainsi qu'un cabaret cirque quelques années plus tard.

En 2014, il met en scène avec la collaboration de Martin Palisse, le spectacle de fin d'études de la 26ème promotion du CNAC *Over the Cloud*. Il est le plus souvent possible au jury des Échappées, présentation des projets artistiques individuels des étudiants du CNAC, futurs sortants.

De plus, l'endroit de la transmission est celui où Jérôme Thomas a envie d'être aujourd'hui. La transmission d'un savoir-faire certes mais aussi celle de valeurs ; qu'est qu'être un auteur de cirque aujourd'hui ? Transmettre c'est partager son expérience du plateau mais inscrire son travail dans l'histoire du cirque contemporain. Faire en sorte que ces jeunes artistes connaissent, reconnaissent l'héritage de leurs pères, s'en emparent et s'en affranchissent aussi.

Bien sûr, au-delà de ces propos, l'intérêt d'un compagnonnage est le partage et le plaisir de voir naître et progresser des artistes, pouvoir les faire bénéficier de ce que la compagnie a construit et développé : un réseau, un accompagnement à la production, un regard bienveillant sur leur travail. Il ne faut pas croire que ces relations soient à sens unique : travailler avec de jeunes artistes permet aussi d'enrichir son propre regard et de re-questionner une pratique, bref de participer à un renouvellement nécessaire et qui doit être permanent, d'un regard et d'une position d'artiste et de créateur. Le Trio Faille dans sa configuration « horizontale » entre les trois artistes qui le forment (Et leur désir de partager absolument leur place d'auteur sans prééminence de l'un(e) ou de l'autre) est aussi une occasion très intéressante de se confronter et de soutenir une démarche différente de celle qui a été celle de la Compagnie.

Ce compagnonnage et les échanges qu'il génère déjà et générera sont une étape de plus dans un parcours jalonné de beaucoup d'expériences diverses, aussi bien pour Jérôme Thomas en tant que directeur artistique que de la Compagnie créée en 1992.

